

« Le pauvre fut porté par les anges dans le sein d'Abraham »

Augustin d'Hippone

Quand je dis que Dieu n'incline pas son oreille vers le riche, n'allez pas en déduire, mes frères, que Dieu n'exauce pas ceux qui possèdent or et argent, domestiques et domaines. S'ils sont nés dans cet état et occupent ce rang dans la société, qu'ils se souviennent de cette parole de l'Apôtre : « Recommande aux riches de ce monde de ne pas céder à l'orgueil » (1 Ti 6.17). Ceux qui ne cèdent pas à l'orgueil sont pauvres devant Dieu, qui incline son oreille vers les pauvres et les nécessiteux. Ils savent, en effet, que leur espérance n'est pas dans l'or ou l'argent, ni dans ces choses dont on les voit regorger pour un temps. Il suffit que les richesses ne causent pas leur perte et que, si elles ne peuvent rien pour leur salut, elles n'y soient du moins pas un obstacle. Quand donc un homme méprise tout ce qui sert d'aliment à son orgueil, il est un pauvre de Dieu ; et Dieu incline vers lui son oreille, car il sait le tourment de son cœur.

Sans doute, mes frères, ce pauvre couvert d'ulcères, qui gisait à la porte du riche, fut porté par les anges dans le sein d'Abraham ; voilà ce que nous lisons et croyons. Quant au riche qui était vêtu de pourpre et de lin fin et festoyait splendidement chaque jour, il fut précipité dans les tourments de l'enfer. Est-ce vraiment le mérite de son indigence qui a valu au pauvre d'être emporté par les anges ? Et le riche a-t-il été livré aux tourments par la faute de son opulence ? Il faut le reconnaître : en ce pauvre, c'est l'humilité qui fut honorée, et ce qui fut puni dans le riche, c'est l'orgueil.

Voici, en bref, la preuve que ce n'est pas les richesses, mais l'orgueil

qui valut au riche son châtement. Sans doute, le pauvre fut porté dans le sein d'Abraham. Mais du même Abraham, l'Écriture dit qu'il avait beaucoup d'or et d'argent, et qu'il fut riche sur terre (Gn 13.2). Si donc celui qui est riche est précipité dans les tourments, comment Abraham a-t-il pu devancer le pauvre pour le recevoir dans son sein ? C'est qu'Abraham, au milieu de ses richesses, était pauvre, humble, respectueux et obéissant à tous les ordres de Dieu. Et son mépris des richesses était tel que lorsque Dieu le lui demanda, il accepta d'immoler son fils à qui il destinait ses richesses.

Apprenez donc à être pauvres et dans le besoin, soit que vous possédiez quelque chose en ce monde, soit que vous ne possédiez rien. Car on trouve des mendiants remplis d'orgueil et des riches qui confessent leurs péchés. Dieu résiste aux orgueilleux, qu'ils soient couverts de soie ou de haillons, mais il donne sa grâce aux humbles (Jc 4.6), qu'ils possèdent ou non les biens de ce monde. Dieu regarde l'intérieur ; c'est là qu'il pèse, là qu'il examine. La balance de Dieu, tu ne la vois pas : c'est ta pensée qui s'y trouve soupesée.

Vois : le psalmiste pose sur le plateau ses titres à être entendu et exaucé, lorsqu'il dit : « Parce que je suis pauvre et dans le besoin » (86.1). Garde-toi de ne pas être tel : si tu ne l'es pas, tu ne seras pas exaucé. Tout ce qui, autour de toi ou en toi-même, te porte à la présomption, rejette-le ! Ne présume que de Dieu ; n'aie besoin que de lui, et il te comblera.

In « *Commentaire du Psaume 85.3* » : CCL 39.1178-1179.

L es
ét
leur ac
Bien le
arbitre
I
tance,
pas fo
a récla
mais j
voyan
l'incr
viens
teme
du S
intac
dem
pas c
croi
d'en
dan